

DAAN VAN KAMPENHOUT

*La mort de Nick*

Traduit de l'Anglais par Odile Zimmermann  
« Chamanisme et psychothérapie » *Question de N° 108*, épuisé.

Il y a quelques années de cela, je participais à un congrès international en Hongrie. J'y rencontrai beaucoup de gens, parmi lesquels un Anglais nommé Nick, que j'ai eu particulièrement plaisir à connaître. Par la suite, nous avons continué à nous revoir régulièrement. Pas très souvent, car nous avions l'un et l'autre une vie bien remplie, mais nous gardions le contact.

Un jour, Nick m'a demandé de lui faire un rattle (hochet à usage chamanique). En partie, sans doute, parce qu'il connaissait ma situation financière et me savait à court d'argent, il me paya à l'avance. Cela m'a pris plus d'un an avant qu'il soit enfin prêt à être décoré. Comme toujours quand je fabrique un rattle pour quelqu'un, j'ai fait un rituel pour demander à mes aides spirituels (esprits d'animaux, d'ancêtres ou de forces naturelles, susceptibles d'apporter informations et assistance) quels symboles je devais y peindre pour qu'il soit le plus utile possible à Nick. En guise de réponse, ils m'ont fait savoir qu'il ne lui restait plus beaucoup de temps à vivre. Pourtant – pour autant que je pouvais le savoir –, Nick était alors en bonne santé. Il était séropositif depuis longtemps, mais ni lui ni moi ne doutions de ses capacités à se maintenir en forme, ce qu'il avait déjà réussi à faire depuis quatorze ans. Cependant, mes aides spirituels m'indiquèrent des symboles qui pourraient l'aider à préparer ce qu'ils appelaient la « moisson finale », la phase terminale de sa vie. Ils me dirent aussi de ne pas parler à Nick, ni à quiconque, de ces informations, et simplement de ne pas répondre s'il m'interrogeait sur le sens exact de certains symboles. Tout cela me bouleversa assez, mais je fis comme ils demandaient. Ainsi qu'ils l'avaient suggéré, je peignis sur le haut du hochet des étoiles métalliques, un visage solennel au milieu et, dans le bas, un phallus et quelques autres figures.

Quelques semaines plus tard, je passai une soirée avec Nick et d'autres amis à Londres. Je lui donnai son rattle. Un peu après, nous assistions tous les deux à un congrès au cours duquel il s'avéra que sa santé avait nettement décliné. Il toussait et paraissait amaigri. En tant qu'organisateur du congrès, Nick avait sollicité auprès du gouvernement l'autorisation pour un petit groupe de visiter de nuit le site de Stonehenge. Il m'avait demandé de conduire avec lui l'événement. Mais, arrivé au soir de la visite, il me pria de prendre en charge la totalité de l'organisation qu'il ne se sentait plus capable de mener à bien. Au lieu de se joindre à cette aventure, bien sûr petite, mais néanmoins magique, il se mit au lit. Le lendemain, je fis avec lui un travail chamanique au cours duquel mes aides spirituels lui indiquèrent avec force détails quelques rituels qu'il devait faire afin d'apaiser certains de ses maux et régler son énergie. Il m'appela un peu plus tard pour me dire qu'il avait fait ces rituels. Il sentait qu'il en avait tiré un bénéfice. Et cependant, dès lors, mon sentiment était que, dans le profond de lui-même, Nick avait déjà choisi de ne pas continuer à vivre, comme mes aides spirituels l'avaient prédit quelques mois auparavant. Et je compris que les rituels lui avaient été donnés afin de lui permettre de rassembler ses forces pour préparer sa propre mort.

Nick avait été très content du rattle. Il était bien adapté à lui et il avait tout de suite commencé à l'utiliser. Au bout de quelques mois, il m'appela pour me dire qu'il s'en était servi pour aider quelqu'un à mourir. Le frère d'une de ses amies, atteint du sida, se débattait depuis des jours et des jours entre la vie et la mort, et cette amie avait sollicité l'assistance de Nick, il avait alors médité et « rattlé » (agité le rattle de façon à produire un rythme régulier, qui facilite la transe) pour le garçon en train de mourir et, à la fin de la séance, le garçon était mort en paix. Nick me dit qu'il avait senti le rattle produire l'énergie dont le garçon avait besoin pour abandonner son corps et rentrer en toute conscience dans l'autre réalité. Cette histoire me rendit heureux et triste à la fois : preuve était faite que le rattle que je lui avais offert, dès lors qu'on l'utilisait comme il devait l'être, constituait un véritable instrument pour aider les gens dans le processus de mort.

Rapidement après ce coup de fil, Nick dut être hospitalisé pendant une semaine. Il m'écrivit qu'il avait vécu cette semaine-là comme un moment d'intense rencontre avec la mort. Il avait souffert terriblement, et d'être passé au travers, le rendait fort et clair. Je lui dis bien clairement que je me tenais à sa disposition à tout moment, s'il sentait qu'il avait besoin de mon soutien ou s'il venait à retomber malade. En fait, son état paraissait stabilisé et nos contacts se relâchèrent un peu. Nous avions convenu que je viendrais lui rendre visite à Londres dans environ un mois, mais sans fixer de date précise.

Cependant, je ressentis bien avant le besoin urgent d'aller voir Nick. Mon emploi du temps m'interdisait tout déplacement, mais l'idée de partir à Londres ne me quittait pas. Juste quand j'allais appeler Nick, je reçus un coup de fil d'une amie commune qui me dit qu'il avait eu une nouvelle attaque. Il s'affaiblissait régulièrement, à un point alarmant. Certains de ses amis avaient commencé à méditer et à prier, chaque soir à heure fixe, afin d'obtenir aide et force pour lui. Ce soir-là, je me joignis par la pensée à cette réunion de méditation et de prière,

après quoi j'entamai un voyage chamanique en me servant de mes rattles. Je concentrai mon attention sur Nick et sur son état présent. Je vis que son corps énergétique s'était déjà pour moitié dégagé de son corps physique. Il glissait petit à petit hors du monde physique par une ouverture au sommet de sa tête. Ce n'était donc plus qu'une question de jours, peut-être d'heures. Je cherchai une confirmation dans la lecture d'un oracle. L'information fut exceptionnellement claire et sans détour : « Tes larmes couleront. Sa véritable demeure l'appelle. Le temps de cet homme est révolu ». J'appris par ses amis que Nick était maintenant si faible qu'il ne pouvait pas rester au téléphone plus d'une demi-minute. Je renonçai donc à l'appeler.

Le lendemain, les nouvelles étaient que Nick avait les reins atteints et qu'il avait donné son consentement pour un traitement médical, alors qu'à l'évidence il n'aurait pas la force d'y survivre. Peut-être avait-il espéré pouvoir ainsi abréger ses souffrances.

En raccrochant le téléphone, je me suis mis à pleurer. Et puis j'ai réalisé que c'était vraiment le moment où Nick avait besoin de mon aide, alors j'ai séché mes larmes et pris mes rattles. J'ai d'abord prié mes aides spirituels pour leur demander de me guider. Ils me dirent que je devais faire un voyage pour Nick dans le monde supérieur, appeler ses amis et ses partenaires qui l'avaient précédé. Il fallait qu'ils soient là pour l'accueillir lorsqu'il aurait quitté son corps physique. Je m'allongeai et commençai une transe chamanique profonde. Concentré sur Nick, je vis qu'il s'apprêtait à rompre les attaches avec son corps physique et à s'en échapper. Mes aides spirituels me demandèrent de commencer par une technique de soin chamanique appelée « récupération d'âme ». Je devais rassembler des morceaux de l'âme de Nick dont il s'était séparé à différents moments de sa vie et les lui rapporter afin qu'il soit complet lorsqu'il partirait. Je lui rendis donc ces morceaux d'âme perdus. En restant connecté avec lui, j'établis une autre liaison avec le monde d'en haut et commençai à battre le rappel de ses amis et partenaires. Un de mes animaux de Pouvoir m'enveloppa comme un manteau vivant et couvrit en partie mes yeux, de façon que je ne puisse pas voir tout ce qui se passait. Soit que j'avais besoin d'être protégé, soit qu'il n'était pas utile que je voie, seules ma présence et mon attention étaient nécessaires. Je vis descendre beaucoup de gens ; nous avons fini par être entourés. Par moments, je voyais Nick se battre intensément : il était clair que la mort n'avait pas l'air d'une partie de plaisir. Quand tous ses amis et quelques aides spirituels furent arrivés, le combat s'intensifia et je m'apprêtai à lui porter secours quand Nick s'évanouit de mon esprit. Alors je cherchais à en savoir plus, mes guides me dirent de retourner dans mon corps. Je n'avais pas à être témoin du véritable moment de la mort. Je devais laisser Nick et ses amis dans l'intimité, ainsi le véritable moment du passage n'appartiendrait qu'à eux seuls. J'avais fait mon travail. Je sortis de la transe. Une demi-heure plus tard, le téléphone sonna et j'entendis : « Il est parti... » Dix minutes après qu'il me fut demandé d'arrêter le travail, Nick avait franchi le seuil de l'autre monde.

Deux jours plus tard, je décidai de faire un voyage chamanique pour voir comment ça se passait pour Nick. Je me suis assis et j'ai rattlé, et je me suis aussitôt retrouvé dans un endroit inconnu dans l'autre réalité. Nick est apparu sitôt que je l'ai appelé. Il me souriait, il m'a pris dans ses bras et a commencé à danser un tango très sensuel. J'étais surpris. Après m'avoir fait chalooper un court instant, il s'arrêta, me regarda joyeusement dans les yeux et s'en fut. Je sus alors que ça allait assez bien pour lui ; je me souvins d'un court message qu'il avait livré aux participants du dernier congrès auquel nous étions tous les deux : « La vie n'est pas si sérieuse que ça, les amis ! » Je me réjouis de voir qu'il avait emporté son humour avec lui pour le voyage.

À peu près deux semaines après la mort de Nick, un petit groupe d'amis s'est réuni pour un rituel d'adieu. Rien n'avait été particulièrement prévu. Nous nous sommes assis en cercle – il y avait un bébé de six semaines – et chacun a exprimé son avis sur ce qu'il y avait à faire. Nous avons médité en silence pendant un long moment. Nous avons senti fortement la présence de Nick, comme s'il était entré dans la pièce. Quelqu'un a suggéré qu'on lui fasse une place, et on a apporté un coussin dans le cercle. On y a posé une photo de lui. Une amie a saupoudré la photo de petites étoiles en confetti, expliquant qu'elle avait toujours mis quelques confetti dans les lettres qu'elle envoyait à Nick. Un autre déposa de l'argent sur l'autel et rappela que Nick avait l'habitude de se montrer généreux dans le partage. Des rattles furent placés de part et d'autre du coussin : l'un connecté avec la force du berdache (androgynisme et homosexuel, pouvoir chamanique que Nick possédait) ; le manche de l'autre avait la forme d'un phallus. Enfin, nous avons ajouté une plume de corbeau en nous souvenant que, lorsque la situation l'exigeait, Nick était toujours le premier à attirer l'attention sur toutes les zones d'ombre qui avaient besoin d'être mises en lumière. Quand cet autel improvisé fut achevé, un frisson me parcourut le dos. Je constatai que la composition ressemblait par beaucoup de motifs aux décorations dont j'avais orné son rattle : les étoiles, le visage concentré, au centre, le phallus – la plupart des symboles étaient là.

Nous avons partagé nos histoires vécues avec Nick. C'était, dans l'ensemble, de bons souvenirs ; nous avons pleuré un peu et beaucoup ri. D'autres souvenirs nous laissaient avec le goût de choses non finies. Nick s'était retiré si rapidement du monde physique qu'il nous avait tous surpris. Des tas de projets ne pourraient être menés à leur fin. Nous avait-il joué un mauvais tour, à tous, et à lui-même par la même occasion ? Nous avons parlé de notre expérience des semaines passées et appris que chacun de nous avait supporté Nick à sa façon – par la méditation, la prière ou autrement.

Le silence s'est installé et nous avons démantelé l'autel. Le bébé, qui s'était tenu tranquille pendant toute

## *Le Jardin d'idées*

7 rue Dedouvre 94250 Gentilly - Site : <http://www.jardindidees.org>

E-Mail : [secretaire@jardindidees.org](mailto:secretaire@jardindidees.org)

la soirée, s'est mis à pleurer parce qu'il avait faim, nous ramenant à la réalité du monde physique, nous rappelant que la vie continuait. Juste avant de nous séparer, quelqu'un a mis un morceau de musique un peu fou et nous nous sommes tous mis à danser, à crier et à rire pendant quelques minutes. J'ai dit : « Nick sera dans nos rêves. » Un autre a répondu : « Et nous dans les siens. »

### **Post-scriptum**

J'ai écrit cet article il y a environ un an, un mois après le rituel que nous avons fait avec ses amis en l'honneur de Nick. Depuis, il m'est arrivé de rencontrer Nick au cours de voyages dans les autres réalités. Il était dans un bon endroit. J'avais demandé à sa famille de m'envoyer le rattle que je lui avais fabriqué. Il arriva cassé, ce qui, au bout du compte, me parut être une bonne chose car sinon j'aurais dû le briser moi-même, afin de libérer toute l'énergie de Nick qui aurait pu rester dans le rattle. J'avais gardé ce rattle cassé mais, quelques semaines après avoir écrit l'article, je le brûlai. Avec lui, je brûlai un petit objet que j'avais conservé sur mon autel et que j'utilisais lorsque je priais pour Nick, pour lui envoyer mon soutien. À partir de ce moment-là, il n'a plus vécu dans ma vie que comme un souvenir, sans plus aucune relation au travers d'un objet rattaché à lui. En brûlant tous ces objets, j'avais relâché toute l'énergie encore attachée à l'existence physique de Nick, de sorte qu'il puisse voyager librement dans l'inconnu.

Je prends conscience que, dans ma présentation de la mort de Nick, beaucoup de points de vue se mélangent, et que quelques questions restent sans réponse. Le lecteur serait en droit de se demander : l'auteur de ce texte était-il un ami, un conseiller spirituel, un thérapeute, un envers de sage-femme qui aiderait les gens à mourir, ou un écrivain qui aurait trouvé une bonne histoire ? J'ai sans doute été tout cela à la fois. Juste une semaine après la mort de Nick, si je n'écrivais pas encore, je ne pouvais pas me séparer de tous les autres rôles. Comme ami, je pleurais et me lamentais ; en tant que guérisseur, j'étais confronté à mes limites face à la mort ; comme sage-femme, j'avais simplement fait mon travail du mieux que j'avais pu. Il me fallait mêler et intégrer tous ces rôles. Pour ce qui est de l'écrivain, relater l'histoire si vite après la mort de mon ami me fournissait le moyen de la peser et de lui donner sens. Écrire m'a permis de ressentir pleinement sa perte et de laisser sortir les larmes que je n'avais pas pu verser avant, parce que j'avais mon travail à faire. En même temps, cela m'a aidé à me séparer de Nick et de la peine que me causait sa mort.

Je n'ai pas écrit tout cela pour donner des informations sur des méthodes, des techniques chamaniques d'assistance au mourant ou au mort, mais pour rendre hommage au cadeau que Nick nous a fait en partageant avec ses amis le moment de sa mort, et expliquer comment je l'ai moi-même vécu.